

[Texte]

affect the constitution. It only provides that for the purposes of the federal government and the federal Parliament there shall be two official languages. Do you want to make another comment?

Mr. Campbell: Yes. I would like to say that I do not think it was a matter of default that English was not specifically mentioned. It is just a matter of common sense that if this country was taken by the English that the people are going to speak English.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): If you are talking about facts, Mr. Campbell, what you are saying is true, but if you are talking about the law of England, the law of the British Parliament, which is the basic document of Canada, that is not an exact statement. The exact statement with respect to that is that there is no official language at the present time in Canada.

Mr. Campbell: I understand that, and I understand that it was probably a point of oversight, if you want, and legally perhaps there is not, but we must have one, and I say ...

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Order, please. You have already made your point. I understand that you argue there should be an official language and that it should be English. Our purpose here is not to dispute that but to ...

Mr. Campbell: No, I am not saying it should be English.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): ... note your point of view.

Mr. Campbell: I am not saying it should be English. I say that we must have an official language.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): That was the implication which I drew from what you said. In any case, I think we have grasped your point. My point was only to explain that at the present time there is no official language and that the institution of any language as being official would be an innovation.

Mr. Campbell: Yes, but how do we arrive at a decision about what language is going to be official?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): That is one of the issues being debated next week in Victoria. I think we ought to note that one of the principal issues in the last federal election in 1968 was this very question, and if anyone suggests this afternoon that this was not before the people they are quite mistaken. This was one of the major issues the last time.

Mr. Campbell: It was?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Yes.

Mr. Campbell: Thank you very much.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Are there any other comments from the floor? This young gentleman is next. Would you arrange the microphone for him, please. I am very pleased that one of our young people has decided to speak. This is Mr. Anthony Beune. Do you mind telling us your age?

[Interprétation]

votée par le Parlement fédéral ne touche pas la constitution. Elle stipule seulement que pour les besoins du gouvernement fédéral et du Parlement fédéral il y aura deux langues officielles. Voulez-vous faire d'autres observations?

Mr. Campbell: Oui. Je voudrais dire que je ne pense pas que c'était un défaut du fait que l'anglais n'était pas mentionné clairement. C'est juste un problème de bon sens que si ce pays a été pris par les Anglais que les gens allaient parler anglais.

Le coprésident (M. MacGuigan): Si vous parlez de faits, monsieur Campbell, ce que vous dites est vrai, mais si vous parlez de la loi en Grande-Bretagne, la loi du Parlement britannique qui est le document de base du Canada, ce n'est pas une déclaration exacte. La déclaration exacte à cet égard serait qu'il n'y a pas de langue officielle actuellement au Canada.

Mr. Campbell: Je comprends cela, et je comprends que ce fut probablement un oubli si vous voulez, et juridiquement peut-être ça ne l'est pas mais nous devons en avoir une et je dis...

Le coprésident (M. MacGuigan): A l'ordre, je vous prie. Vous avez déjà dit votre opinion. Je comprends que vous discutiez le fait qu'il devrait y avoir une langue officielle et que ce devrait être l'anglais. Notre but ici n'est pas de nous disputer mais de...

Mr. Campbell: Non, je ne dis pas que ce devrait être l'anglais.

Le coprésident (M. MacGuigan): ... notez votre point de vue.

Mr. Campbell: Je ne dis pas que ce devrait être l'anglais. Je dis que nous devons avoir une langue officielle.

Le coprésident (M. MacGuigan): C'était la conclusion que je dirais de ce que vous avez dit. En tout cas, je pense que nous avons compris votre opinion. Je voulais simplement expliquer que, actuellement, il n'y a pas de langue officielle et que une institution de toute langue comme officielle serait une innovation.

Mr. Campbell: Oui, mais comment arriver à la décision à savoir quelle langue sera officielle?

Le coprésident (M. MacGuigan): C'est l'un des problèmes qui seront débattus la semaine prochaine à Victoria. Je pense que nous devons noter que l'un des problèmes principaux de la dernière élection fédérale en 1968 était cette même question, et si quelqu'un dit cet après-midi que ça n'a pas été soumis au peuple, ce serait une faute. C'était l'un des problèmes principaux ces derniers temps.

Mr. Campbell: Vraiment?

Le coprésident (M. MacGuigan): Oui.

Mr. Campbell: Merci beaucoup.

Le coprésident (M. MacGuigan): Y a-t-il d'autres commentaires de la salle? Ce jeune homme est le suivant. Pourriez-vous mettre le microphone à sa hauteur, s'il vous plaît. Je suis très content qu'un de nos jeunes gens se soit décidé à parler. C'est M. Anthony Beune. Voulez-vous nous dire votre âge?